



Les Mercredis de
l'Antiquité
2015 - 2016

Auditorium du Musée Fabre
18H30 - entrée gratuite

LE POUVOIR & LA PUISSANCE

*Représenter la domination
politique et la distinction sociale
dans la Méditerranée antique*

- Approches historiques & archéologiques



— CYCLE DE CONFÉRENCES PROPOSÉ PAR :

- le Musée des Moulages
Université Paul-Valéry Montpellier 3
- le Musée Fabre de Montpellier
Méditerranée Métropole
- le Site archéologique Lattara -
Musée Henri-Prades de Montpellier
Méditerranée Métropole
- la Ville de Montpellier
- le PRES-COMUE Sud de France
- le LabEx ARCHIMEDE
- l'Agora des savoirs

Art'chéo

cycle de conférences 2015-2016

LE POUVOIR & LA PUISSANCE

Représenter la domination politique et la distinction sociale dans la Méditerranée antique

En septembre 2015, le Musée des Moulages associé depuis un siècle à l'Université de Montpellier a rouvert ses portes au public. Il rassemble une collection d'œuvres de la sculpture antique caractéristique de l'histoire de l'art à la fin du XIX^e s. Pour marquer cet événement, le cycle de conférences *Les Mercredis de l'Antiquité* a choisi un thème qui met au cœur de ses préoccupations les images matérielles du pouvoir politique et de la domination des élites. Il s'agira de voir comment la sculpture, mais aussi l'architecture ou la peinture ont été mises au service des régimes politiques et des couches prédominantes des sociétés de l'Antiquité. Ce pacte entre des arts plus ou moins conscients d'eux-mêmes et des idéologies socio-politiques a jeté les bases de ce que l'on ne peut appeler autrement que des discours de propagande. Comme le veut une habitude bien établie, quelques conférences présenteront des fouilles marquantes de ces dernières années.

/ **CHRISTOPHE CHANDEZON**, Professeur d'Histoire ancienne, Université Paul-Valéry Montpellier 3

/ **ROSA PLANA**, Professeur d'Archéologie grecque, Université Paul-Valéry Montpellier 3

« Nous le savons et vous le savez aussi bien que nous, la justice n'entre en ligne de compte dans le raisonnement des hommes que si les forces sont égales de part et d'autre ; dans le cas contraire, les forts exercent leur pouvoir et les faibles doivent leur céder. »

— Thucydide, *Guerre du Péloponnèse*, V, 89

ÉLITES POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES EN CELTIQUE MÉDITERRANÉENNE

— **DOMINIQUE GARCIA**,
Président de l'Inrap, professeur d'archéologie à Aix-Marseille Université, membre de l'Institut universitaire de France

MERCREDI 4
NOVEMBRE 2015,
à 18h30
Auditorium du
Musée Fabre

En Celtique méditerranéenne, l'analyse des habitats et des territoires de l'âge du Fer, des sépultures et des sanctuaires, des représentations sculptées et des biens de prestige, permet d'appréhender l'évolution des structurations sociales. Aux communautés peu hiérarchisées de la fin de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer semblent succéder un système patriarcal et matrilineaire dont la légende de la fondation de Marseille donne une lecture assez précise. Si l'essor de la cité phocéenne, dont l'économie domine la Méditerranée nord-occidentale durant l'âge du Fer, semble être contemporain du renforcement du système aristocratique indigène en Provence et dans la basse-vallée du Rhône, en Languedoc méditerranéen – en revanche – le développement de l'économie commerciale est favorable à la mise en place d'un système ploutocratique dont le comptoir fluvio-lagunaire de Lattes paraît être une bonne illustration.



/ Tête d'un aristocrate celtique du II^e s. avant J.-C.
Entremont, Aix-en-Provence



/ La tête d'un guerrier vaincu tenue par la main d'aristocrate celtique
Entremont, Aix-en-Provence

LES ROIS DE PERGAME ET L'EXPRESSION DU POUVOIR DANS LES MONUMENTS DE VICTOIRE

— FRANÇOIS QUEYREL,
Directeur d'études en archéologie grecque à l'École Pratique des Hautes études (Paris)

MERCREDI 9
DÉCEMBRE 2015,
À 18H30
Auditorium du
Musée Fabre



Le royaume de Pergame, situé dans le nord-ouest de l'Asie Mineure, est le dernier grand royaume à se développer à l'époque hellénistique, pendant les trois siècles qui séparent la

mort d'Alexandre de la défaite d'Antoine et Cléopâtre à Actium. Les princes qui y ont régné, de la dynastie des Attalides, ont joué le rôle de protecteurs des Grecs contre les invasions des Celtes qui passèrent en Asie Mineure pour y piller et rançonner les populations avant de se fixer finalement dans la région d'Ankara, au centre de la Turquie actuelle. Des monuments commémorent dans la capitale et dans des cités et grands sanctuaires de Grèce leurs victoires sur les Galates et les rois qui les employaient comme mercenaires. Il reste les bases plus ou moins bien conservées de ces monuments de victoire et des copies romaines en marbre permettent de se faire une idée des statues en bronze disparues que certaines supportaient. Un monument qui a conservé ses sculptures en bas-relief, le Grand Autel de Pergame reconstitué à Berlin, offre une synthèse qui illustre sous une forme allégorique l'ensemble des victoires de la dynastie. Tous ces monuments publics mettent en forme l'affirmation du pouvoir si bien qu'on a pu y voir les éléments d'une politique culturelle concertée.

LES GRECS ONT-ILS INVENTÉ LA CARICATURE ? IMAGE, CONTESTATION ET SUBVERSION DANS L'ATHÈNES CLASSIQUE

— FRANCIS PROST,
Professeur d'archéologie classique,
Université Paris I - Panthéon - Sorbonne

MERCREDI 13
JANVIER 2016,
À 18H30
Auditorium du
Musée Fabre



À l'époque classique, dans certaines cités de la Grèce antique, on voit surgir des images comiques dans les arts visuels où des personnages, représentés de manière déformée, ne sont pas sans évoquer irrésistiblement nos caricatures contemporaines. L'objectif de la conférence

sera de revenir sur le contexte technique et artistique, mais aussi historique et politique qui permet l'émergence de ces images dans les sociétés de l'Antiquité classique : en particulier, dans l'Athènes du V^e siècle av. J.-C., de profondes transformations idéologiques permettent la définition d'un nouveau paradigme dans la représentation du visage, du portrait et de la figure humaine. Ces caricatures sont-elles le point d'aboutissement d'un art de plus en plus attentif au modèle vivant, ou bien des exceptions dans un contexte historique spécifique ? Et peuvent-elles vraiment passer pour les premières manifestations d'une contestation politique d'un pouvoir en place ?



LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE DE PAPHOS (CHYPRE) : DERNIERS RÉSULTATS

— **CLAIRE BALANDIER**,
Maître de Conférences habilitée en
Histoire ancienne, Université d'Avignon
et des Pays de Vaucluse UMR 8210 (AnHiMA),
directrice de la MafaP

MERCREDI 17
FÉVRIER 2016,
À 18H30
Auditorium du
Musée Fabre



La ville moderne de Paphos, sur la côte sud-ouest de Chypre, qui sera capitale européenne de la culture en 2017, est en partie implantée à l'em-

placement de l'ancienne capitale hellénistique et romaine de Chypre. Si le site a été classé au Patrimoine de l'UNESCO dès 1980 et si les deux tiers de la ville antique sont depuis préservés par la création d'un « parc archéologique », la partie orientale restait sans protection. Or, la colline de Fabrika, située au nord-est de la ville antique, demeurait vierge de toute construction moderne malgré le développement urbanistique menaçant. La Mission archéologique française à Paphos a été créée en 2008, sous l'égide de la Commission consultative pour la Recherche archéologique du Ministère des Affaires Etrangères et du Département des Antiquités de Chypre, non seulement pour sauver ce secteur de la ville antique mais aussi pour tenter d'y appréhender quand et comment la ville de Nea



Paphos avait été fondée et comment s'était développé l'espace urbain sous les Ptolémées et les premières décennies de l'Empire romain. Cette présentation tentera de montrer comment les découvertes effectuées par la MafaP permettent d'apporter les premières réponses à ces questions.



SAGALASSOS. PREMIÈRE VILLE DE LA PISIDIE ET PERLE DU TAURUS (TURQUIE)

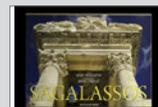
MERCREDI 16
MARS 2016,
À 20H30
Salle Rabelais
Conférence
co-organisée avec
l'Agora des Savoirs

— **MARC WAELEKENS**,
Professeur émérite d'archéologie,
Université catholique de Louvain (Belgique)



Découverte par un envoyé de Louis XIV en 1706, la ville de Sagalassos (sud-ouest de la Turquie), était réputée au XIX^e siècle comme l'une des villes antiques les mieux conservées. Quelque peu oubliée à l'époque des grands chantiers de fouilles des métropoles de la côte égéenne, elle

devint à partir de 1989 le lieu d'une des plus grandes fouilles du monde classique, distinguée par son approche interdisciplinaire. Conquise par Alexandre le Grand, la population indigène de la ville (les Pisidiens) fut vite hellénisée. Après incorporation dans l'Empire romain par Auguste en 25 av. J.-C., une élite visionnaire gouvernant la ville et consciente du potentiel économique offert par le monde romain, aboutit à une vraie métamorphose urbanistique qui n'avait rien à envier aux grandes métropoles contemporaines de l'Anatolie. Après avoir été reconnue en 118/119 apr. J.-C. comme centre officiel du culte impérial pour toute la Pisidie, elle subit une deuxième transformation. Christianisée dès le IV^e siècle, la ville protégea encore pendant des siècles son patrimoine païen, tout en maintenant sa prospérité. Touchée par un premier tremblement de terre vers 500 apr. J.-C., la ville fut finalement réduite à une grande agglomération agricole par la peste ayant ravagé l'Orient en 541/542 ap. J.-C., et finalement à un village fortifié par un deuxième séisme, en 602-610 ap. J.-C. Les Seldjoukides, devenus maîtres de la région au début du XIII^e siècle, déplacèrent les derniers habitants dans les vallées en contrebas du site. L'altitude de la ville (1470-1700 m) et une érosion spectaculaire ont épargné le site des pillages pour récupérer des matériaux de construction. De grands programmes de restauration en ont fait un des sites les mieux conservés et les plus spectaculaires de Turquie.



DÉMONTRER SA VALEUR GUERRIÈRE : LES EXPOSITIONS D'ARMES ET DE TÊTES COUPÉES EN CELTIQUE MÉDITERRANÉENNE

— RÉJANE ROURE,
Maître de conférences en archéologie,
Université Paul-Valéry Montpellier 3 (ASM)

MERCREDI 6
AVRIL 2016,
À 18H30
Auditorium du
Musée Fabre

Un important dépôt d'armes et de têtes coupées, correspondant à plusieurs trophées guerriers accumulés tout au long du III^e s. av. n. è., a été fouillé ces dernières années au Cailar (Gard). Toute la panoplie du guerrier gaulois ainsi que des têtes coupées, prises sur le corps des ennemis selon les sources littéraires, étaient exposées au sein d'un vaste espace ouvert accolé au rempart, une place publique fréquentée vraisemblablement par l'ensemble de la communauté. Cette découverte s'insère dans un dossier bien fourni qui comprend des données littéraires, iconographiques et archéologiques, et qui documente la façon dont les Celtes exprimaient leur valeur guerrière, éventuellement leurs conquêtes territoriales, pour le moins leur pouvoir. Plusieurs questions se posent cependant : est-ce la communauté qui exprimait ainsi son assise territoriale et sa puissance, à travers les trophées rapportés par ses guerriers ? Est-ce une élite sociale et politique qui ancre son pouvoir avec ses victoires militaires ?



IMAGES DU POUVOIR ARISTOCRATIQUE DANS LE MONDE ÉTRUSCO-LATIN ARCHAÏQUE : AUX ORIGINES DU TRIOMPHE ROMAIN

— NATACHA LUBTCHANSKY, Professeur
d'archéologie et d'histoire de l'art antique
Université François-Rabelais de Tours,
Centre Tourangeau d'Histoire et d'études des
Sources (CeTHiS, EA6298)

MERCREDI 18
MAI 2016,
À 18H30
Auditorium du
Musée Fabre

Les palais et les temples de l'Italie centrale, bâtis entre la fin du VI^e siècle et le début du V^e siècle avant J.-C., sont pourvus de décors architectoniques en terre cuite. Ainsi les plaques de revêtement, de forme quadrangulaire ont pour fonction de protéger la structure en bois du toit ; elles sont aussi ornées de scènes figurées en relief peint, assez répétitives par leur technique de série et dont le rôle purement ornemental a longtemps été retenu. On reconnaît aujourd'hui à ces décors la fonction d'exalter la classe dirigeante. Parmi des différents motifs représentés (courses équestres, scènes de mariage, consommation du vin, défilés militaires), tous apanages des aristocraties archaïques, l'accent sera mis sur les représentations de départ à la guerre et de retour triomphal. Une attention fine aux détails de ces œuvres permet de souligner la formation des motifs, d'approfondir leur signification et en particulier de valoriser le modèle herculéen qu'ont adopté les petits seigneurs qui ont fait édifier ces bâtiments. Ils se trouvent dans des sites étrusques mais aussi latins (Rome et le Latium), alors sous influence étrusque. Dans la perspective d'une histoire des collections de moulages, notons qu'Ingres, s'il n'a pas fait reproduire en plâtre les scènes de ces décors architectoniques, a dessiné plusieurs de ces reliefs qu'il put observer lors de son séjour italien. Ils semblent ensuite avoir servi de modèle pour son Apothéose de Napoléon I^{er}, exposé en 1855 à l'Exposition universelle.



/ J.-A.-D. Ingres, *Apothéose de Napoléon I^{er}*,
Musée du Louvre

PEINTURE FUNÉRAIRE ET REPRÉSENTATION DES ÉLITES EN ITALIE AUX IV^E ET III^E SIÈCLES AV. J.-C.

— AGNÈS ROUVERET, Professeur émérite
d'histoire de l'art et archéologie à l'Université
Paris Ouest Nanterre - UMR 7041 Archéologies
et Sciences de l'Antiquité

MERCREDI 8
JUIN 2016,
À 18H30
Auditorium du
Musée Fabre



Les sources écrites soulignent l'importance des peintures monumentales et des tableaux, ainsi que des images éphémères créées pour les fêtes et les cérémonies, dans la construction de la mémoire publique et de l'image des grands hommes en Grèce comme à Rome. Si ces images sont perdues à la différence des décors architecturaux et des œuvres sculptées parvenus jusqu'à nous, la documentation funéraire, considérablement enrichie par les découvertes des quarante dernières années dans l'ensemble du monde méditerranéen, permet d'analyser les techniques et les formes d'expression de la peinture grecque au moment où elle atteint, d'après le témoignage des textes, une excellence inégalée. Dans les cultures profondément hellénisées d'Italie centrale et méridionale, ces nouveaux moyens expressifs permettent aux élites étrusques et italiques d'affirmer leur pouvoir et leur prestige au moment des conflits avec la puissance romaine qui finira par les soumettre. On analysera les composantes de ce nouveau langage pictural qui offre aux différents acteurs de ces conflits pour l'hégémonie, y compris aux dirigeants romains, grâce à l'art triomphal, les moyens d'affirmer leur pouvoir et leur prestige. La commémoration des victoires, les représentations des généalogies familiales, le parallèle avec les figures de la mythologie et de l'épopée et la mise en scène de croyances sur l'au-delà sont autant de thématiques mises au service de ces stratégies de domination.



Musée universitaire à vocation pédagogique, le Musée des Moulages a été créé en 1890 dans l'objectif de conserver et d'exposer les collections d'étude liées à l'enseignement de l'Archéologie (tirages en plâtre d'éléments de sculpture, objets originaux antiques, fonds photographique). L'achat, en 1904, de la collection de moulages du chanoine Didelot a permis d'introduire l'art médiéval.

Par l'intermédiaire des copies en plâtre, le musée comprend une collection idéale de sculpture, représentative des différentes périodes de l'art antique et médiéval. Elle illustre parfaitement l'état de la recherche et la tradition enseignante de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles. Le classement au titre des Monuments Historiques de cette collection d'importance a entériné sa valeur historique et patrimoniale, d'autant plus qu'il s'agit d'un musée universitaire aujourd'hui unique en France. La préservation et la valorisation du patrimoine historique universitaire contribuent à ancrer l'identité et la singularité culturelle de l'Université Paul-Valéry.

Après plusieurs années de rénovation, le musée a rouvert ses portes en septembre dernier. Il propose un voyage à travers de la sculpture de la Grèce ancienne, du VII^e au II^e siècle av. J.-C., et de la sculpture de l'Antiquité tardive à l'art gothique. Le musée est également un acteur de la vie culturelle de l'université grâce aux manifestations scientifiques, artistiques et culturelles qui sont régulièrement organisées.

■ Exposition temporaire :

— LA GARDE RÉPUBLICAINE, (1995) DE XAVIER VEILHAN

Musée des Moulages – Université Paul-Valéry Montpellier 3
route de Mende 34199 Montpellier cedex 5
mdm@univ-montp3.fr
<http://musee.univ-montp3.fr>
Accueil du musée – 04 67 14 54 86
Administration – 04 67 14 23 78

LES AMIS DU MUSÉE DES MOULAGES

— ÊTRE AMI DU MUSÉE DES MOULAGES, C'EST PARTICIPER A LA VALORISATION D'UNE COLLECTION UNIVERSITAIRE D'EXCEPTION CLASSÉE AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES

Au-delà de l'accès privilégié au Musée des Moulages de l'Université Paul-Valéry et aux activités qui y sont organisées, Vous devenez acteur du développement et du rayonnement d'une collection unique dans un cadre universitaire, Vous participez à la vie du Musée et à ses événements en aidant à leur diffusion et la promotion.

— ADHÉRER A L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DES MOULAGES, C'EST PARTICIPER A LA DIFFUSION DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

RENSEIGNEMENTS

Association « Les Amis du Musée des Moulages »
Université Paul-Valéry Montpellier 3
route de Mende - 34199 Montpellier Cedex 5

COUPON D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :
TÉL. :
EMAIL :

Un courrier ultérieur vous donnera les références bancaires pour le paiement de votre cotisation annuelle.

Bulletin à adresser à :

Musée des Moulages - Université Paul-Valéry Montpellier 3
route de Mende - 34199 Montpellier Cedex 5

Adhésion de particuliers

Membre Étudiant : 5 €

Membre Associé : 20 €

Membre Bienfaiteur : 100 € et plus

Adhésion entreprises ou institutions

Membre Associé : 150 €

Montpellier Méditerranée Métropole propose au visiteur un patrimoine artistique d'une exceptionnelle diversité, dans des conditions de visite propices à la délectation et à l'étude. Le parcours débute par un exceptionnel ensemble de peintures flamandes et hollandaises du XVII^e siècle. Viennent ensuite les grands maîtres de la peinture européenne : Allori, Véronèse, Ribera, Zurbaran, Poussin, Bourdon, Reynolds... Un temps fort est constitué par l'œuvre du fondateur du musée, le peintre François-Xavier Fabre, et de ses contemporains David, Ingres... Les collections modernes réunissent Delacroix ou Géricault, suivis d'un ensemble unique d'œuvres de Courbet et de Bazille. L'art du XX^e siècle est représenté par de Staël, Van Dongen, Richier... jusqu'au groupe Support-Surface. Enfin, dans de lumineux espaces conçus pour l'accueillir, l'inestimable réunion d'œuvres de Soulages témoigne de l'ouverture du musée sur l'art contemporain.

▪ Exposition temporaire :

— **SENUFO : ART ET IDENTITÉS EN AFRIQUE DE L'OUEST**
28 novembre 2015 - 6 mars 2016

Musée Fabre

39 Bd Bonne Nouvelle, 34000 MONTPELLIER
T 04 67 14 83 00 - musee.fabre@montpellier3m.fr
<http://museefabre.montpellier3m.fr>

Une invitation à remonter le temps...

Le Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades, situé à proximité de l'antique Lattara, invite les visiteurs à découvrir les vestiges de cette ancienne cité portuaire. Édifié en bordure de l'étang et du Lez, le port antique de Lattara, occupé du VI^e siècle avant notre ère jusqu'au III^e siècle de notre ère, fut un lieu d'échanges économiques et culturels important pour tous les peuples de la Méditerranée occidentale : Étrusques, Grecs, Ibères, Romains et Gaulois. Après une parenthèse de plusieurs siècles, Lattes deviendra au Moyen Age le port de Montpellier.

Une collection archéologique riche et variée

Les salles d'exposition, réparties sur 1000 m² et sur trois niveaux, proposent un véritable parcours archéologique, chronologique et thématique afin de découvrir les collections issues des fouilles menées à Lattes : céramiques, urnes en verre, objets usuels, outils, vaisselles, bijoux, lampes à huile, monnaies, stèles funéraires, sculptures antiques ... Ces collections témoignent de la vie quotidienne locale, de l'urbanisme, des croyances, de l'activité commerciale et de la diversité des échanges méditerranéens de Lattara durant l'Antiquité.

▪ Exposition temporaire :

— **LES ÉTRUSQUES EN TOUTES LETTRES - ÉCRITURE ET SOCIÉTÉ DANS L'ITALIE ANTIQUE**
17 octobre 2015 - 29 février 2016

Site archéologique Lattara - Musée Henri Prades

390, route de Pérols - 34970 LATTES
T 04 67 99 77 20 - museelattes.consevation@montpellier3m.fr
<http://museearcheo.montpellier3m.fr>

LE POUVOIR & LA PUISSANCE

Représenter la domination politique et la distinction sociale dans la Méditerranée antique

— Mercredi 4 novembre 2015, à 18h30

Élites politiques et économiques en Celtique méditerranéenne

par Dominique GARCIA - INRAP / AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ

— Mercredi 9 décembre 2015, à 18h30

Les rois de Pergame et l'expression du pouvoir dans les monuments de victoire

par François QUEYREL - ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES (PARIS)

— Mercredi 13 janvier 2016, à 18h30

Les Grecs ont-ils inventé la caricature ? Image, contestation et subversion dans l'Athènes classique

par Francis PROST - UNIVERSITÉ PARIS I - PANTHÉON - SORBONNE

— Mercredi 17 février 2016, à 18h30

La mission archéologique française de Paphos (Chypre) : derniers résultats

par Claire BALANDIER - UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE

— Mercredi 16 mars 2016, à 20h30, Salle Rabelais

Sagalassos. Première ville de la Pisidie et perle du Taurus (Turquie)

par Marc WAELKENS - UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN (BELGIQUE)

— Mercredi 6 avril 2016, à 18h30

Démontrer sa valeur guerrière : les expositions d'armes et de têtes coupées en Celtique méditerranéenne

par Réjane ROURE - UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3 (ASM)

— Mercredi 18 mai 2016, à 18h30

Images du pouvoir aristocratique dans le monde étrusco-latin archaïque : aux origines du triomphe romain

par Natacha LUBTCHANSKY - UNIVERSITÉ FRANÇOIS-RABELAIS DE TOURS

— Mercredi 8 juin 2016, à 18h30

Peinture funéraire et représentation des élites en Italie aux IV^e et III^e siècles av. J.-C.

par Agnès ROUVERET - UNIVERSITÉ PARIS OUEST NANTERRE

